

Quelle est la part du maître ? Quelle est la part de l'enfant ?

Il y a une manière littéraire de dire les choses. C'est comme un vêtement de jour de fête, élégant et bien ajusté, qui nous faisant dépasser le quotidien nous transpose dans un domaine qui est la meilleure part de la condition humaine, celle de la culture et de l'humanisme. L'on peut dire, certes, que ce n'est pas nécessaire, que des mirages, pas trop n'en faut, car l'enfant du peuple est socialement destiné à toucher du dur et à contrôler jour par jour que le réalisme n'est pas toujours poétique.

Nous reviendrons sur cette façon primaire de concevoir le rôle de l'éducateur et de se contenter des résidus d'une culture que les meilleurs des hommes ont passionnément aimée. Pour aujourd'hui, nous voudrions simplement, à la faveur d'un petit fait de notre vie quotidienne de l'École Freinet, essayer de plaider pour cette source intarissable de poésie et de ferveur qu'est l'âme du petit enfant. Pierrot, illettré de 9 ans, a écrit un petit texte libre que pompeusement, il appelle : un poème.

*Le jédhot monte monte
hien hau bien hau
et sa fé retombé l'eau
qui bouje
est tombe.*

Le texte lu à la classe, remanié par elle sous la direction du maître, faisant entrer l'enfant dans l'analyse de la chose, a suscité des images, des comparaisons que voici :

*Le jet d'eau monte monte
De plus en plus haut
Et l'arc-en-ciel fleurit
comme un éventail
qui palpite.*

Tous.

Nous sommes arrivés à l'expression poétique sans effort et sans apport extérieur à l'enfant, car l'instant était psychologique. Il y avait dans l'esprit naïf de Pierrot le pressentiment du poème exprimé par la répétition de mots (monte, monte — bien haut, bien haut) et par un sens inné du rythme poétique, même dans la phrase banale. C'est sur ces données que nous nous sommes appuyés pour aller, plus loin, vers la sensation directe et vers le prestige des mots venus à bon escient pour dégager et enrichir les impressions d'aisance, de légèreté, d'épanouissement presque immatériel de l'eau profuse puis irradiée en « arc-en-ciel » (le mot est venu tout seul sur les lèvres d'un enfant qui lui aussi avait su regarder le jet d'eau).

Des esprits chagrins et qui ignorent par tempérament ou par principe (!) la délicate floraison de l'expression poétique diront sans doute :

— J'aime mieux le premier texte, c'est plus enfantin, plus naïf, plus sincère, plus à la portée de l'enfant.

Le danger ici est justement de sous-estimer cette portée de l'enfant, de lui donner pour commune mesure la trajectoire étriquée de l'adulte blasé, fermé à l'expérience et qui ne sait plus voir l'éventail irrisé du jet d'eau jouant sur un ciel clair. La portée de l'enfant ? C'est Roger, le retardé, l'héréditaire de 11 ans habitué lui aussi à faire du sur-place dans le naïf et l'enfantin, qui va nous en donner la mesure. Surpris par les perspectives infinies de la forme poétique, sortie si simplement des données quotidiennes, Roger va à son tour se lancer. Il prendra certes des envolées prudentes vite ramenées aux dimensions de la prose simplette, mais la voie est ouverte et c'est sur les ailes de la poésie que cet enfant sans promesses jusqu'ici, va se laisser conduire pour s'élancer à son tour et, ma foi, à bonne hauteur, parfois.

Voici deux poèmes de Roger écrits à deux semaines d'intervalle et choisis parmi beaucoup d'autres méticuleusement recopiés sur un cahier spécial portant sur la page de garde « Poèmes de Roger ».

*La neige tombe, tombe
toute blanche dans la nuit brune
Au clair de lune
Elle tombe en tourbillonnant
comme le monde qui tourne
Et une grande couverture
Recouvre la terre
Au clair de lune*

(14 Nov.).

*Je n'ai pas d'idées
Elles se sont envolées
tout doucement
dans la nuit
dans le vent ..
Elles sont montées haut, haut
dans le ciel
dans les nuages
Elles sont parties
quand je sommeillais
blotti sous mes couvertures
Elles se sont envolées
je ne sais où*

(28 Nov.).

L'influence poétique du jet d'eau est ici nettement visible : un impondérable a dissipé les brumes et fait luire une clarté dé-

cisive dans l'esprit morne de l'enfant sans désir. Ça y est ! Le voilà en marche ! Les poèmes se succèdent, transcrits sans une faute, sans une rature, et qui sait jusqu'où peut aller l'âme de l'enfant quand elle fait éclater la coque de la passivité pour prendre le large ?

La raison du succès ? Elle n'est pas dans la défiance du maître vis-à-vis des possibilités de l'enfant. Elle n'est pas dans cette « raison raisonnée » (si souvent déraisonnée) du sceptique qui prétend faire le point de tout ; elle n'est pas dans la pauvreté primaire de l'instituteur sans culture. La raison du succès ? elle est dans les présences du maître, à l'heure où l'enfant présente l'au-delà de la réalité qu'il vient de conquérir. Ce dépassement c'est la culture qui toujours est pétrie de poésie vivante.

« Ce qu'il est d'abord essentiel de dire, écrit une camarade de S.-et-Loire, c'est la nécessité de faire sentir à l'enfant la poésie de la vie et des choses, faire qu'il se découvre poète à sa façon, sans tapage ni vantardise, d'une manière personnelle. Les textes ne seront peut-être que très rarement des poèmes, mais sous des formes plus accessibles, des récits poétiques qui deviendront peu à peu une habitude de penser, de s'exprimer, d'aller un peu plus loin que la phrase ou le mot courant. Toujours on doit faire s'épanouir l'enfant et réussir. »

Et c'est ainsi que l'on découvre que la poésie n'est pas un mirage qui peut perdre l'enfant, mais un bien qui lui est nécessaire et qui lui est dû.

(A suivre.)

Elise Freinet.

TOURISME SCOLAIRE

Au Congrès de La Rochelle, plusieurs camarades se sont réunis et ont décidé de transformer la Commission Plein-Air - Camping — mal dénommée d'ailleurs — en une vaste commission du **TOURISME SCOLAIRE**.

Cette commission travaillera en plein accord avec les voyages-échanges, œuvres post-scolaires, colonies de vacances, maisons d'enfants.

Elle s'occupera dans l'immédiat de l'organisation de nombreux centres d'accueil et de gîtes d'étapes à petits effectifs (permettant d'effectuer des « circuits collectifs ») ; contacter les organisations laïques de tourisme et de plein-air (Tourisme et Travail, CLTC, Auberges de Jeunesse, ULCR, Amis de la Nature, GCU) (1), en vue de promouvoir un important mouvement de tourisme scolaire.

Ce tourisme scolaire ira de la simple « enquête » aux voyages d'études, aux circuits itinérants, **en France et à l'étranger**.

Il s'occupera aussi des camps d'été (rassemblements d'éducateurs) qui prépareront « sur

(1) Il peut s'en trouver d'autres. Qu'on me les signale.

le tas » des cadres bénévoles, mettant en commun leurs expériences multiples.

Les camarades sont invités à communiquer leurs expériences en cette matière (sauf, évidemment, en ce qui concerne les échanges), leurs désirs aussi, afin que dès maintenant, nous préparions la saison 1953.

P. VIGUEUR, St-Lubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir).

NOTA. — A la suite du Congrès de La Rochelle, nous n'avons rien publié sur ce sujet, compte tenu des expériences antérieures :

a) **Après Pâques**, il est trop tard pour organiser valablement. Et puis les camarades ont les examens, fêtes, etc.

b) **Pour le Camp de Vienne**, les places étant limitées, nous n'avons pas voulu diffuser ailleurs qu'au Congrès même.

Vienne a été un modèle d'organisation d'un **Centre d'accueil international**. D'autres suivront, organisés par la FISE.

COMMISSION TOURISME SCOLAIRE ORGANISATION RÉGIONALE (Equipes de travail)

Liste des grandes Régions-Randonnée établie au Congrès :

1. NORMANDIE.
2. ILE-DE-FRANCE.
3. NORD.
4. CHAMPAGNE - LORRAINE - ALSACE.
5. BRETAGNE.
6. VAL-DE-LOIRE - MAINE - ANJOU.
7. BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ.
8. VENDÉE - CHARENTES.
9. MASSIF CENTRAL.
10. LYONNAIS - SAVOIE - DAUPHINÉ.
11. MÉDITERRANÉE - PROVENCE.
12. AQUITAINE - PYRÉNÉES.

Il nous faut pour chaque région un ou deux camarades responsables aux voyages - circuits (que les camarades responsables aux échanges voient leurs possibilités, ou sollicitent leurs copains les plus actifs).

A Nancy, il y avait eu quelques inscriptions, mais le matériel (fiches Accueil et Tourisme local) n'ayant pas été tiré, le travail pratique n'a pu avoir lieu.

Ne soyons pas trop ambitieux.

En attendant de pouvoir réaliser l'Annuaire (sous une forme qui enlèvera tous risques et inconvénients), nous pouvons réaliser un « Fichier régional des circuits touristiques ».

Tenir compte des commandes de l'ICEM et des militants d'organisations laïques de voyages et de plein-air.

NOTE — Tous les délégués départementaux intéressés par ce travail peuvent écrire à P. Vigueur, Saint-Lubin-des-Joncherets (Eure-et-Loir).